

## LE SPORT EST L'OPPOSE DU TRAVAIL

Attendu que nous nous occupons ici de sport, et de sport seulement, il serait bon, avant tout, de rappeler ce qu'est le sport. D'après le dictionnaire, le sport est un passe-temps, et un délassement; il est un jeu; une action pour se divertir; il est l'opposé du travail; il est libre, spontané, joyeux; c'est une activité de récréation. Dès l'instant où il devient quoi que ce soit de plus, ce n'est plus du sport : c'est un travail, un métier. Le sport, s'il est vraiment du sport, est purement accessoire, et il ne dérange pas le métier ou le gagne-pain quotidiens. Le sport est une a-vocation (un à-côté); non une vocation.

La joute athlétique est essentiellement pratiquée par les jeunes gens et les jeunes filles, les jeunes femmes et les jeunes hommes. Pour de nombreuses et évidentes raisons, il ne faut pas donner à ceux-ci une idée exagérée de l'importance du sport. La pratique du sport ne doit pas être autorisée à nuire à leurs études, pas plus qu'à l'accomplissement de leur métier ou de leur profession. Une des obligations des organes directeurs du sport amateur est de veiller à ce que le sport soit maintenu à sa place véritable.

Selon l'attitude ce celui qui s'y livre, toute activité

- ou presque - prend un caractère de jeu ou de travail. Ainsi, un homme peut maçonner avec des briques, parce qu'il souhaite gagner deux dollars par heure; mais il peut aussi les maçonner parce qu'il en ressent de la joie, et trouve amusant de les cimenter sans cesse plus vite et plus solidement, ou de mieux en mieux et de façon plus harmonieuse, sans se préoccuper qu'on l'observe ou non. Le premier de ces hommes est un maçon, le second, un sportsman. Il en va de même pour le football, pour la course à pied, ou pour toute autre activité.

Avery Brundage, 1948

(Extrait d'un article rédigé pour  
la revue World Sport de Londres)